

Bureau de Tourisme DES ARCS-SUR-ARGENS - 83460
Place Général de Gaulle
Tél./Fax : 04 94 73 37 30
lesarcstourisme@dracenie.com
www.dracenie.com



LES ARCS SUR ARGENS

CIRCUIT NATURE ET PRÉHISTOIRE EN DRACÉNIÉ

La forêt communale des Arcs, d'une superficie de 1560 ha, est traversée par le Réal, l'Argens, l'Aille. Ils ont sculpté crêtes et gorges offrant un paysage exceptionnel au double plan de la diversité qu'offrent sa topographie et sa flore, et les vestiges préhistoriques laissés par nos ancêtres, que l'on découvre en parcourant ce territoire.

C'est un climat méditerranéen légèrement continental que connaît l'espace Arcois. Le site des Arcs, fut de tout temps, un axe privilégié de passage entre la mer et l'intérieur des terres. Les archéologues ont trouvé des traces d'occupation du terroir Arcois depuis le Paléolithique. La plus ancienne manifestation de l'activité humaine sur la commune des Arcs est une pointe Moustérienne, en Silex, dont la chronologie se situe au paléolithique.



COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
DRACÉNOISE

Var Provence Côte d'Azur



Le circuit NATURE ET PRÉHISTOIRE

Le préhistorien Max Escalon de Fronton, a fouillé un sol d'habitat riche en industrie lithique. C'est le premier témoignage aux Arcs de la présence de l'homme de Cro-Magnon.

L'âge de bronze : Dans le marécage du Thouar une fouille a mis en évidence deux cabanes aux murs en matériaux périssables.

L'âge de fer : Toujours sur le site du Thouar, au premier Age du Fer vers 900 avant J.-C., le milieu sec permet l'installation d'un habitat permanent. Ce circuit vous convie à la découverte des sites occupés par nos lointains ancêtres.

Au sud, ce circuit vous amène dans le massif cristallin et ancien des Maures, sombre « montagne » dominée vers le S.O. des Arcs par son sommet la Sauvette, 780 m, et refuge durant environ deux siècles (du VIII^e au X^e) des Sarrasins.

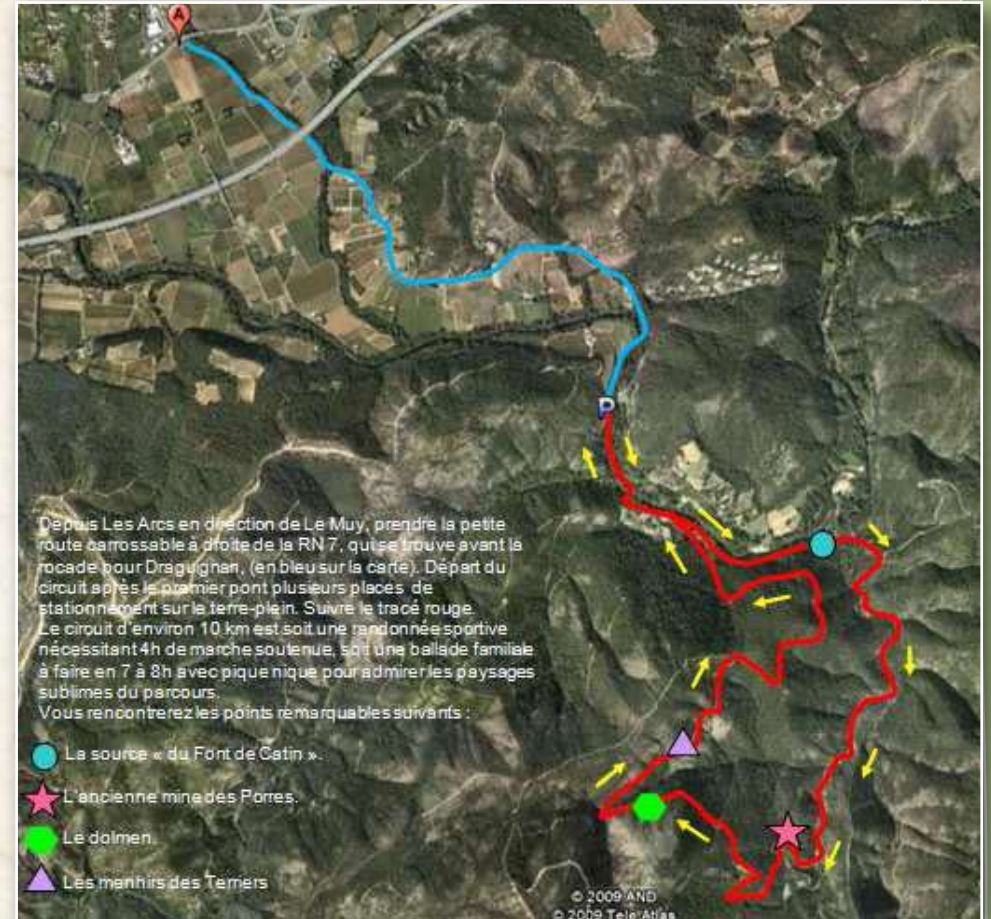


Deux options de visite sont à votre disposition : La randonnée pédestre qui ne présente pas de difficultés particulières.

Dès le départ vous êtes au pied des paysages naturels exceptionnels de notre forêt communale. Pour les adeptes de la visite sportive, les VTT sont autorisés sur les sentiers communaux. Pensez surtout à vous arrêter pour admirer un paysage grandiose.

Une journée de randonnée dans la forêt des Arcs vous procurera une sensation rare de sérénité et de fusion avec votre environnement. Une journée sur un territoire qui fut le refuge des hommes d'avant l'histoire, du Paléolithique au Bas Empire en ayant présent à l'esprit que plus de 25000 ans séparent la pointe Moustérienne des bronzes néolithiques.

Une journée inoubliable dans la diversité des paysages de la forêt communale des Arcs.





Le point de départ de notre randonnée le parking est situé entre les deux ponts, nous allons suivre le tracé rouge. La présence sur ce territoire de rivières (l'Argens, l'Aille), avec toutes les ravines de collection des eaux de pluie et de nombreuses sources, a sculpté un paysage inhabituel où de multiples crêtes et gorges façonnées par l'eau ont définitivement éliminé la monotonie.

Après avoir garé votre véhicule, continuer sur la route pour passer sur le second pont de fer, ici nous sommes à la mescla (point de rencontre) de l'Argens et de l'Aille que l'on peut aller voir par le chemin qui descend à droite avant le pont.

Après le pont, continuez à suivre le tracé rouge. Ce sentier vous conduit près de la font de Catin (source captée) et suivre le balisage



indiquant le site mégalithique des Terriers en empruntant une large piste.

Après une épingle contournant le vallon du purgatoire, on arrive à une citerne posée sur une large plateforme. Là on peut voir l'entrée condamnée d'une des nombreuses galeries de l'ancienne mine des Porres de laquelle une vingtaine de mineurs extrayait quelque 35000 tonnes de barytine par an. Sur le sol de la plateforme et sur les talus bordant la piste on peut trouver quelques cailloux d'une roche blanche et lourde : c'est **la barytine**. Continuer la piste que l'on quitte en prenant à droite une autre piste à la pente un peu plus prononcée, puis tourner à gauche pour s'engager dans un chemin raviné qui mène au sommet des Terriers.

Avant d'arriver au sommet, on passe à proximité d'un dolmen. Ce dolmen entre dans la typologie du groupe dit « du Var » ; une importante dalle de schiste forme le chevet, la cella ou chambre mortuaire située au niveau du sol est bordée de dalles ayant pu soutenir une ou des dalles de couverture. L'entrée est

dirigée vers le couchant. Cette sépulture a été dressée entre le IV^e et le III^e siècle av. J.-C.

Les mégalithes « grandes pierres », en grec, suscitent depuis des siècles l'intérêt des archéologues sans qu'ils aient pu en percevoir totalement tous les secrets. Par qui ont été construits les monuments mégalithiques ? Quelle est la relation culturelle entre dolmens qui sont des sépultures et les menhirs cercles ou alignements magiques ?

On continue à monter pour arriver au sommet des Terriers (altitude 335 m). Durant cette ascension des paysages sublimes pourront être admirés ci-dessous le rocher de Roquebrune. Tourner à droite sur la piste qui descend et arriver à un petit méplat sur lequel les hommes du néolithique ont planté un groupe de menhirs en schiste. Cet endroit

au soleil couchant d'hiver a toujours quelque chose d'irréel.

Des ensembles mégalithiques comme celui que nous observons aux Arcs existent dans toute l'aire atlantique, depuis l'Irlande et l'Écosse jusqu'au Portugal, en passant par le Pays de Galles, l'Angleterre et la Bretagne. On en connaît aussi dans les Pyrénées, dans les Causses et en Corse...

Selon les zones, les pierres dressées ont des dimensions variables. La plupart sont disposées en cercle ou en alignement. S'agit-il de cercles ou alignements magiques dressés à proximité de sépultures ? Les structures funéraires (petits coffres ou dolmens) avoisinent souvent les cercles ou les alignements de pierres. Les datations de ces structures s'échelonnent sur l'ensemble des IV^e, au I^{er} millénaires





(tuiles plates à rebords couvrant les habitations gallo-romaines) attestent de la présence gallo-romaine. Ce circuit préhistoire montre la richesse archéologique du village des Arcs. De nombreux autres sites non encore dégagés et fouillés démontrent que la forêt Arcoise fut un endroit prisé par nos lointains ancêtres qui établirent plusieurs oppidums, époque Celto-Ligure. La piste surplombe la ferme des Bauquières (traces d'occupation gallo-romaine) Continuer à descendre pour arriver à la croisée de deux pistes. Continuer à descendre pour revenir directement à notre point de départ en passant près de la maison forestière dite « maison des gardes » puis retour près du parking où vous avez garé votre véhicule.

av. J.-C., ce qui signifie, globalement, que ces pierres ont été dressées depuis le Néolithique moyen jusqu'au Bronze final.

Continuer la descente et en prêtant un peu attention où l'on pose les pieds, on peut voir inclus dans les micaschistes ou détachés par l'érosion, de nombreux grenats en forme de dodécaèdre rhomboïdal.

Continuer à descendre en admirant de belles trouées permettant d'admirer le massif de la Roquette et plus loin les falaises de rhyolite de Bagnoles en Forêt. À l'horizon se profilent le plateau de Canjuers et le haut des Gorges du Verdon. Au bas de la descente, à gauche sur un replat, de nombreux fragments de Tegulae



Pendant la saison estivale il est indispensable, avant le départ, de s'assurer à l'office du tourisme ou la mairie, que les massifs forestiers ne sont pas fermés à cause de risques d'incendie très élevés.



Découverte de LA FLORE



Arbousier



Figuière de Barbarie



Ciste



Olivier



Chêne-liège



Valériane rouge



Pins parasols



Lauriers roses

